

témoigne du soin particulier que le Canada mettait à cultiver ces relations. Le Premier ministre Mackenzie King a dû déployer son habileté de diplomate au cours de trois rencontres, au moins, notamment en rapport avec les accords d'Ogdensburg et de Hyde Park.

La maladie prolongée de Loring Christie, ministre du Canada aux États-Unis, a en partie donné lieu à une autre intervention personnelle; on se souvient que H. L. Keenleyside a été envoyé à Washington en mai et en juin 1940 en tant qu'émissaire personnel du Premier ministre auprès du Président Roosevelt. Les comptes rendus de M. Keenleyside (Documents 42, 43, 45 et 56) accompagnés de leurs noms en code et de leurs abréviations, dépeignent le drame qui se formait autour de cette «diplomatie ésotérique» caractéristique des jours décisifs de mai et de juin 1940. Les circonstances ont également permis à Merchant M. Mahoney, conseiller commercial de légation, de jouer un rôle clef à des moments critiques comme chargé d'affaires. A cause de la maladie de Christie, le Premier ministre désigna Leighton McCarthy, avocat et homme d'affaires canadien éminent et ami personnel du président Roosevelt, pour prendre la relève. Étant donné que McCarthy n'était pas un diplomate de carrière, c'est à Hume Wrong, d'abord conseiller puis ministre-conseiller, qu'incomba le gros de la représentation diplomatique canadienne à Washington au cours des derniers mois de 1941.

Le déroulement de la guerre plaça le Canada dans une situation particulièrement difficile. L'un des questions les plus complexes et les plus délicates, en raison de ses répercussions, fut celle des relations avec la France après la défaite de juin 1940. L'ambivalence de la position canadienne devint particulièrement manifeste le 20 juin 1940. A son arrivée dans le port d'Halifax, le croiseur français *Émile Bertin* transportait à son bord une cargaison de trois cent millions de dollars en or en apparence destinée à la Banque du Canada; le capitaine du navire créa alors un incident diplomatique en insistant pour conduire le chargement directement à la Martinique. La partie 2 du chapitre 2 contient les documents sur cette affaire.

Après la capitulation de 1940, le Canada conserva des relations diplomatiques avec le gouvernement de Vichy. Cependant, son ministre en France, G. P. Vanier, gagna Londres au moment de la défaite, et rentra au pays à l'automne de 1940 pour occuper le poste de commandant d'un district militaire. Toutefois, il ne demanda d'être officiellement relevé de son titre qu'en mai 1941, convaincu que le Canada devait rompre ses relations diplomatiques avec Vichy. Cependant Vanier et le gouvernement se rallièrent à l'avis de Churchill qui voyait dans ce lien un moyen de servir la cause des alliés. Cette mission fut confiée à un chargé d'affaires, Pierre Dupuy, que le gouvernement autorisa, sur les instances de Londres, à se rendre en France à trois reprises entre décembre 1940 et juillet 1941.

Au même moment, le Canada reconnaissait, à titre officieux, le mouvement de la résistance dirigé par le Général Charles de Gaulle. Le premier représentant de ce mouvement au pays fut nommé au printemps de 1941 et